tées par les Dardai, les Daradas du Râdjataranginî. Ce désert de Kobi étant voisin du Tibet, où domine la polyandrie, je suis porté à croire, avec M. Wilson, que le royaume de femmes, qui fut conquis par Lalitâditya, répondait au Tibet plutôt qu'au Nepal, où les femmes ont aussi plusieurs maris.

SLOKA 175.

## उत्तराक्रावो

Uttarâkuravo.

Le nom d'Uttarâkuru appartient à la géographie mythique des Hindus. On trouve dans les Vêdas (voyez As. Res. t. VIII, p. 398): « Les pays « d'Uttara Kuru et d'Uttara Madras, au nord de l'Himalâya. » Dans le Ramayana, Uttara Kuru est, aux dernières limites du nord, une demeure des saints, une demeure de béatitude. Dans le Mahâbhârat, ce même pays est placé au nord, comme l'un des quatre mondes de la géographie indienne. Quoiqu'il soit ainsi mentionné parmi les régions mythiques et fabuleuses des âges reculés, il est une de celles qui ont une existence réelle dans les temps postérieurs: il est vrai que les Hindus ont de la peine à renoncer à leur géographie sacrée, et ne laissent jamais de mêler à leur récit, même historique, quelques notions fabuleuses. (Voyez sur ce sujet une excellente dissertation par M. Lassen, Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes, II Band, 1 Heft, Seite 62, etc.)

On reconnaît le nom d'Uttara Kuru dans celui d'Ottorokorra, que Ptolémée (VI, 16) donne à des montagnes, à un peuple et à une ville; c'est une partie de sa Sérique; ce pays serait donc placé au nord-est du Kachgar. C'est dans la même situation qu'Ammien Marcellin place la montagne d'Opurocorra. Il n'est pas cependant impossible, dit M. Wilson (As. Res. XV, p. 51), que l'auteur du Râdjataranginî ait voulu désigner la partie septentrionale d'Assam appelée Uttaracora, Uttaracola ou Uttarakul.

SLOKA 176.

## भिन्नभामात्तिकापूर्णपाणिः

L'image des lions déchirant les éléphants qui portent des joyaux (voyez mes notes sur le livre III, sl. 1) est un des lieux communs de la poésie indienne. Aussi me bornerai-je à invoquer Kalidasa, dans le poëme déjà cité, où il est dit: